Les liserons

Numéro d'inventaire : 1985.00389.15
Auteur(s) : Mariannik
Jean Déré
Henriette Vernaëlde
Type de document : disque
Collection : Jeux et chansons à la mode de chez nous ; 8
Inscriptions :
• marque : Pathé PA 2960
• logo : coq
Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier
Description : Disque 78 tours et feuillet double.
Mesures : diamètre : 25 cm
hauteur : 21 cm ; largeur : 13,5 cm (dimensions du livret)
Notes : Disque contient : Les liserons. - CPT 9.606 : Mariannik, Jean Déré ; un groupe d'élèves du Conservatoire ; dir. Henriette Vernaëlde ; soliste Françoise Vernaëlde ; orchestre dir. Jacques Météhen. - CPT 9.626 : Jean Déré ; orchestre dir. Jacques Météhen ; au célesta Françoise Vernaëlde. Livret : jeu scénique autour de la chanson.
Mots-clés : Musique, chant et danse
Comptines, ritournelles
Spectacles réalisés par des élèves
Utilisation / destination : enseignement ; musique ; chant
Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : non paginé
Commentaire pagination : 4 p.
Objets associés : 1985.00389.23

Pathé
CPT 9.606
PA 2960
LES LISERONS
Un groupe d'élèves du Conservatoire
dir.: Henriette VERNAELDE
soliste: FRANÇOISE VERNAELDE
Orchestre dir.: Jacques METEHEN
BIEM
MADE IN FRANCE

8

PA 2960

Les disques Pathé présentent...

Jeux et Chansons à la mode de chez nous

LES LISERONS

Grimpette, grimpette, grimpette, grimpette !
Grimpette, grimpette, grimpette, grimpons ! } bis

C'est peut-être un chêne..
C'est peut-être un chou..
Peut-être un château..
Peut-être un chardon...
Ça nous est égal,
Et tout nous est bon...
Quand nous s'rons là-haut,
Ma foi ! nous verrons !

musique (entourer le chardon)

Grimpette, grimpette, grimpette, grimpette !
Grimpette, grimpette, grimpette, grimpons ! } bis

musique

Peut-être un château..
Peut-être un chardon..
La Tour-Eiffel ou
Un serpent python...
Ça nous est égal,
Et tout nous est bon...
Quand nous s'rons là-haut,
Ma foi ! nous verrons !

musique (entourer le serpent)

Grimpette, grimpette, grimpette, grimpette !
Grimpette, grimpette, grimpette, grimpons ! } bis

musique

Musique de Jean DÉRÉ
Professeur au Conservatoire National de Musique de Paris.

Texte et mise en scène de MARIANNIK

PERSONNAGES

1 Chêne	Le chêne.
2 Chou	Le chou.
3 Chateau	Le château.
4 Chardon	Le chardon.
5 Tour Eiffel	La Tour Eiffel.
6 Serpent python	Le serpent python.
● Liseron	Les liserons (8).

DECOR

Décor champêtre ou tentures unies.

COSTUMES

Pour les **LISERONS**, gilet très ajusté vert sombre terminé (comme une basque) par quatre petits sépales. Jupes courtes, faites de 6 lés taillés en papier crêpon et assemblés après qu'on aura étiré la partie inférieure de chaque lés, de façon à obtenir la corolle évasée des liserons. Il serait bon que les bords soient teintés de rose. Sandales blanches à galons verts lacés le plus haut possible sur la jambe.

LE CHENE est vêtu d'une longue robe brun-vert et coiffé d'une cagoule de même teinte. Il est couronné de feuillages. Il tient les coudes au corps mais les mains tendues l'une vers la droite, l'autre vers la gauche. Branchages feuillus dans ses mains pour représenter les branches.

Fig. 1

L'ENFANT-CHATEAU est entouré d'un cylindre de carton gris où sont découpés des créneaux et dessinées des meurtrières. Il est coiffé d'une couronne de petites tours — en carton découpé —.

L'ENFANT-TOUR-EIFFEL est debout dans un cône ou une pyramide tronquée de carton gris-brun où sont représentés les pieds de la Tour (en papier noir collé selon le dessin). Il est coiffé d'un haut chapeau de même carton brun qui représente le sommet de la Tour.
Ces trois personnages devront être aussi grands que possible (au besoin on peut faire monter les enfants sur des cubes de bois) de façon à contraster avec les trois autres (chou, chardon et serpent) qui seront, au contraire, assez bas.

LE CHOU est assis en tailleur. Il est habillé d'une jupe faite de nombreuses et larges feuilles de papier crêpon frisottées sur les bords. Ces feuilles seront redressées et étalées autour de lui après qu'il sera assis. Il est coiffé de quelques feuilles semblables mais plus petites, assemblées en chapeau ou retenues sous le cou par un élastique.

LE CHARDON, assis en tailleur également, est habillé d'un juponnage plissé ou froncé de teinte claire (bleu-vert ou gris-vert) et par dessus d'un assemblage de feuilles découpées d'après nature. La nervure centrale de ces feuilles sera laitonnée pour qu'elles tiennent bien droites autour de lui. Il est coiffé d'un bonnet mauve hérissé de piquants verts ou encore d'une couronne tressée (assez large) où seront disposés de vrais chardons.

LE SERPENT-PYTHON, lui, n'apparait jusqu'à la dernière scène que sous forme d'un double bourrelet très volumineux (on pourra le réaliser avec une armature de fil de fer recouverte de papier carton-brun où seront dessinées des taches vertes, noires et blanchâtres. L'enfant qui joue ce rôle sera à genoux à l'intérieur du bourrelet. Quand il surgira, il apparaitra (en buste seulement) habillé d'un corsage collant tacheté des mêmes dessins que le corps du serpent et coiffé d'un bonnet triangulaire (brun, vert et noir) terminé par un filet rouge en pointe (la langue).
Pour l'ensemble de ces personnages fixes voir fig. 1.

MISE EN SCENE

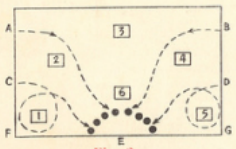

Fig. 2

INTRODUCTION (mesures 1 à 17).
Les liserons entrent en valsant deux par deux.
Liseron 1 et liseron 2 en même temps par A et B.
Liseron 3 et liseron 4 en même temps par C et D.
Liseron 5 et liseron 6, à leur tour par A et B.
Liseron 7 et liseron 8, à leur tour par C et D.
Ils se rassemblent au premier plan (fig. 2). Ils valsent en tenant entre le pouce et l'index les bords opposés de leur jupe.

REFRAIN 1.
Mesures 17 à 25. Les liserons se plient en deux comme pour toucher leur pied gauche de leurs deux mains réunies. De là, avec des mouvements très souples de leurs mains ils miment une montée en vrilles, les spirales allant en s'amenuisant. Au premier temps de la mesure 26 leurs mains sont à la hauteur de l'épaule droite.
Mesure 26. Deuxième temps : ils se plient de nouveau et recommencent le mouvement mais cette fois (mesures 27 à 34) ils montent la vrille aussi haut qu'ils le peuvent vers la droite. Ils s'immobilisent un instant, dressés sur la pointe du pied droit, bras tendus vers la droite, pied gauche légèrement en arrière.

COUPLET 1.
Mesures 35 à 36. Les liserons se forment en farandole. Buste en avant pour se rapetisser, ils encerclent le chêne (mesure 40) puis le chou (42) puis le château (44) puis le chardon (46). Au moment où il est encerclé l'enfant-chêne, puis à tour de rôle le chou, le château, le chardon, suivent des yeux la farandole avec un mouvement circulaire de la tête.
Mesure 47. Les liserons s'arrêtent. Ils entourent le chardon de tous côtés, sauf face au public. Mesure 48. Ils se redressent complétement puis se dressent sur la pointe de leurs pieds. D'un même mouvement ils se penchent alors pour voir à qui ils ont affaire (51 à 54). Le chardon fait le même mouvement circulaire de tête que ses camarades, mais ce faisant, il secoue son bonnet piquant (55 à 59). Les liserons s'enfuient vers les coulisses en agitant les mains comme s'ils avaient été piqués et en souffraient vivement (59 à 64).

REFRAIN 2.
Les liserons sont placés selon figure 3. Mêmes mouvements qu'au refrain 1 mais à la mesure 25 et à la mesure 34 ils secouent leurs mains comme à la fin du couplet 1.

COUPLET 2.
Avec circonspection ils se reforment en farandole (35 à 37) et avançant la jambe comme des Sioux, ils reviennent à la charge. Ils entourent de nouveau le château (38 à 40) puis le chardon (40 à 42) — ce dernier à distance, ostensiblement —. Comme il ne leur est rien arrivé de mauvais ils reprennent toute leur assurance pour circonscrire la Tour Eiffel. Quand ils arrivent à cette masse brune qui est au centre (46) ils ont retrouvé toute leur confiance. Même jeu que pour le chardon, couplet 1. Ils se forment en demi-cercle, se rapprochent les uns des autres jusqu'à se toucher et ils se penchent avec curiosité (54). Le serpent se dresse alors (56) et pointe sa tête avec mauvaise humeur (57-58). Puis il demeure immobile, maître de la situation, tandis que les liserons, éperdus, battent en retraite aussi loin qu'ils le peuvent (fig. 2).

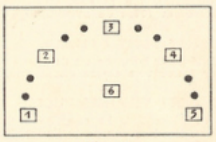

Fig. 3

REFRAIN 3.
Mêmes mouvements que refrains 1 et 2. Mais cette fois les liserons semblent monter leur vrille avec beaucoup d'efforts, comme s'ils avaient le vertige. De 26 à 30 ils sont tout tremblants. Sur 30 ils simulent une chute et demeurent effondrés, immobiles jusqu'à la fin.

NOTE

Pour animer cette chanson dans le cadre familial, on pourra costumer l'enfant, ou les quelques enfants dont on dispose, en liserons. Au refrain ils exécuteront le mouvement de spirale décrit au refrain 1 pour la représentation scénique. Elévation sur la pointe des pieds au vers 8 de chaque couplet, avec mimique si l'on veut : l'enfant secouant ses mains au premier couplet et simulant l'évanouissement au deuxième. De même pour une représentation plus simple par l'ensemble d'une classe.